

A la tribune des Grandes conférences catholiques le 9 décembre 2024:

Pierre-Olivier Beckers et Tony Estanguet, chefs de file des JO de Paris.

On l'a appris, fin décembre 2024 les jeux olympiques de Paris ont généré un bénéfice de 26,8 millions d'euros pour budget total bien inférieur aux éditions précédentes. Des jeux intelligents qui ont profité des installations existantes, les lieux emblématiques de Paris et de Versailles et qui ont considérablement réduit leur empreinte carbone notamment par la plantation des 590.000 arbres de la forêt olympique. Mais mieux encore comme nous l'ont très bien rappelé Tony Estanguet et Pierre-Olivier Beckers lors de leur présence à la tribune des Grandes conférences catholiques, l'important demeurera toujours la lutte contre le racisme et toute forme de discrimination, la tolérance, le respect des droits humains et d'aspiration des femmes et des hommes à la liberté. D'ailleurs les Jeux olympiques ont accueilli l'équipe de réfugiés qui a ramené une médaille de bronze!

Mais les jeux sont une belle histoire de femmes et d'hommes, à parité égale cette année, qui n'ont qu'une idée en tête, se surpasser pour offrir à leur pays quelques instants de gloire mais en étant toujours fidèle au serment olympique qui bannit la corruption et le dopage notamment. Même en ces matières, la perfection n'est pas encore atteinte.

Ce succès des jeux de Paris, magnifiques à tous égards, on le doit aux 4200 employés et aux 45.000 volontaires qui les ont encadrés mais aussi aux millions de spectateurs et aux 5 milliards de téléspectateurs qui ont été assidus que ce soit aux jeux olympiques ou paralympiques, ces derniers étant définitivement sortis de l'anonymat grâce à une couverture médiatique remarquable.

Deux hommes en particulier ont été la cheville ouvrière de cette colossale organisation.

Tony Estanguet, 46 ans, originaire de Pau. Issu d'une famille de grands sportifs, il ramène la France de nombreuses médailles d'or toutes

compétitions confondues, dont en Canoë-kayak catégorie slalom-solo avec notamment trois titres olympiques. Il gravit ensuite tous les échelons du Comité international olympique en représentant notamment cette instance auprès de l'Agence mondiale antidopage. Il sera dès lors impliqué directement dans le processus devant conduire à la candidature officielle de la ville de Paris pour les JO de 2024 définitivement retenue en 2017. Dès lors, il prend la présidence du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'été 2024, fonction qui prend fin officiellement le 20 décembre 2024. Les différents discours prononcés par Tony Estanguet tout au long de sa mission témoignent d'un idéalisme sans faille pour des jeux propres, comme image de résonance pour une jeunesse en quête de sens, notamment dans la pratique quotidienne du sport. A ce titre, plus que tout autre, les JO de Paris ont un impact pédagogique inégalé.

Tony Estanguet a travaillé main dans la main avec notre compatriote Pierre-Olivier Beckers au point qu'ils sont devenus de grands amis avec une très belle complicité qui les honorent et qu'ils font rayonner autour d'eux.

Vous trouverez ci-dessous le texte de la rencontre que j'ai rédigée pour le compte de l'hebdomadaire *Dimanche* du 5 décembre 2021 à la suite de l'interview qui nous avons réalisée sur les antennes de l'émission *Pleins Feux* que j'avais le plaisir de co-animer à l'époque avec le regretté Jean-Jacques Durré puis avec Manu Van Lier.

Hervé Gérard

RENCONTRE: Pierre-Olivier Beckers

Son rêve olympique est devenu réalité.

Pierre-Olivier Beckers a été président du Comité olympique interfédéral belge de 2004 à septembre 2021. Il aborde pour nous sans ambage et sans langue de bois tous les sujets qui glorifient ou ternissent l'image du sport.

Diplômé en économie et titulaire d'un MBA délivré par la Havard Business School, il entre aussitôt dans le groupe Delhaize dont sa famille est un important actionnaire pour gravir tous les échelons jusqu'à celle de CEO qu'il exerce de 1999 à 2013. Il est fait baron par le roi Philippe en 2013. Sur le plan sportif, outre la présidence du COIB, Pierre-Olivier Beckers rejoint le Comité international olympique en 2012 et préside aujourd'hui la Commission de coordination des Jeux olympiques de Paris; " Et entre nous, j'ai déjà un œil sur ceux de Los Angeles" nous glisse-t-il malicieusement. Mais n'anticipons-pas!

### **CEO de Delhaize**

- Pourquoi avoir quitté votre poste de CEO du groupe Delhaize alors que vous étiez un brillant dirigeant

" Pour laisser souffler sur l'entreprise un vent frais qui lui permet de se réinventer et de chercher de nouveaux défis. Quinze ans à la tête d'une entreprise internationale de cette envergure, c'est très long et pour éviter que ce soit trop long, il faut savoir passer la main."

- Mais la fusion avec le groupe Ahold n'est-elle pas regrettable car voilà encore un des fleurons de nos entreprises qui file dans des mains étrangères?

"Il y a deux manières de voir les choses. Dans l'absolu, oui, il faut regretter ce départ mais dans le cas de la fusion entre le hollandais Ahold et Delhaize, cela a permis à l'entreprise de trouver de nouveaux moyens pour se renforcer. Les sociétés du groupe n'ont jamais performé autant et la société Delhaize a su apporter son savoir-faire et surtout les valeurs humaines qu'elle avait développées au cours de ses nombreuses années d'existence. Certes, de nos jours l'actionnariat belge est faible et l'actionnariat international dominant mais pour ma part, j'ai conservé mes actions par fidélité comme je la pratique également dans ma vie privée."

- Forte de votre expérience et toujours soucieux d'en faire bénéficier les autres, la famille Beckers, C'est-à-dire vous-même Pierre-Olivier, votre femme et vos trois fils accompagnent des start-up dans leur développement? Comment?

"En leur prodiguant des conseils, en les aidant à réaliser leurs investissements et en partageant avec elles l'important réseau de relations qu'ils se sont constitué. Aucune d'elle n'a encore réellement performé financièrement mais là n'est pas notre souci majeur."

### **Au sommet du COIB**

- D'où vient votre passion pour les Jeux olympiques?

" Je suis tombé très jeune dans l'olympisme en regardant les jeux de Munich en 1972 émerveillé par les exploits du nageur Mark Spitz mais aussi horrifié par le drame dont fut

victime la délégation israélienne prise en otage par un commando palestinien. L'olympisme est un moyen de faire passer une dimension et des valeurs humaines par le sport et il permet de se faire rencontrer des hommes et des femmes venues du monde entier et de les fréquenter quel que soit leur orientation, leur religion et la couleur de leur peau." Je suis tout d'abord entré dans le comité des sponsors du COIB alors présidé par John Goossens auquel je succède après son décès brutal . Je deviens président du Comité olympique en 2004 suite à une élection serrée que je remporte avec 58% des voix. Je connais un peu les disciplines sportives puisque j'ai pratiqué ou pratique encore quatorze sports différents dont certains à un assez bon niveau mais sans avoir brillé au-delà de nos frontières."

Ici aussi vous avez limité la durée de votre mandat alors que rien ne vous y contraignait?

" En effet, j'ai mis une limite à la durée de ma présidence que j'ai quittée le 10 septembre dernier à l'issue des jeux de Tokyo. J'estime que le COIB doit être le bon élève en matière de gouvernance et donc doit pouvoir laisser la place à l'alternance et à la jeunesse. Je suis particulièrement heureux du choix de mon successeur, Jean-Michel Saive qui a participé à sept reprises aux Jeux olympiques."

### **La lasagne belge**

- Dans quel état avez-vous trouvé la politique sportive de notre pays?

" Les débuts de ma présidence furent quelque peu compliqués. Il fallait surtout rétablir la coopération nationale car on avait trois ministres des sports qui ne s'étaient jamais rencontrés et qui ne parlaient pas avec le COIB! Nous avons donc recréé ce lien et fédéré toutes les forces vives autour du thème *Be gold* permettant de découvrir de nouveaux talents avec pour résultat à Tokyo sept médailles et sept quatrième places dont une première en or dans un sport collectif. L'exemple de notre équipe de hockey est particulièrement exemplaire de cette vision à long terme sur les résultats à obtenir. Les échelons ont été gravés un par un pour arriver à la consécration suprême cette année. Il en va de même pour la gymnastique. Qui eût pu croire il y a quelques années que la Belgique y décrocherait une médaille d'or?"

- Que faut-il privilégier, les clubs ou le sport à l'école?

"La Belgique a en effet encore beaucoup de chemin à parcourir pour être au même niveau que les Pays-Bas, que la Suisse ou les pays scandinaves. Il nous manque cruellement d'infrastructures sportives. Il n'y a pas de culture du sport en Belgique et les moyens qui lui sont alloués sont quatre fois inférieur à ceux de nos voisins du nord. Les valeurs du sport sont celles de la vie humaine à savoir la compréhension et le respect de l'autre, la solidarité, l'amitié, le dépassement de soi. Donc oui au développement des clubs et du sport à l'école. Les deux sont complémentaires."

### **Combattre les dérives**

- Comme membre du Comité international olympique, vous avez dû faire le constat amer des dérives qui s'y passaient autrefois; Comment le CIO a-t-il réagi?

“Les organisations sportives sont le reflet de la société et parfois de ses pratiques les plus douteuses dont le fléau de la corruption. Les Jeux olympiques sont le plus grand événement pacifique planétaire et ils se doivent d’être un modèle de moralité. C’est pourquoi le CIO combat avec la plus grande énergie la corruption. Les intérêts commerciaux et nationaux sont parfois tels que certains n’ont su résister aux pressions et au lobby qu’on leur faisait subir. Ce fut encore le cas pour l’attribution des jeux d’hiver en 2001 à Salt Lake City. Mais l’arrivée de notre compatriote Jacques Rogge à la tête du COIB a sonné le glas de ces pratiques auxquelles il s’est attaqué avec énergie tout comme il l’a fait avec le dopage malheureusement encore présent. Il en va de même avec les paris entraînant les matchs truqués comme on le voit notamment dans le tennis. “

- Était-il donc impensable d’annuler les jeux de Tokyo?

“ Oui totalement, à la fois tant pour la société japonaise qui avait consenti beaucoup de sacrifices à leur réalisation que pour le mouvement sportif mondial. Ces jeux constituent la lumière au bout du tunnel. Et n’oublions pas non plus l’enjeu économique sachant que 94 % des sommes récoltées par le CIO sont redistribuées aux fédérations sportives des différents pays qui sans cet argent disparaîtraient pour certaines totalement. Les J.O. sont une opportunité formidable également pour toute une série de sports dont on parle peu le reste de l’année. Grâce à la visibilité qu’on leur donne, ils reçoivent de l’aide et du sponsoring qui leur permettent de survivre. A ce titre le modèle du sport européen est un très bel exemple car il assure la redistribution de l’argent vers tous les sports et dans tous les pays évitant ainsi que certaines fédérations ou certains athlètes soient privilégiés. En Belgique, il serait utile d’avoir des infrastructures qui accueillent des compétitions sportives internationales pour des disciplines moins traditionnelles que des sports largement couverts par les médias.”

### **Harcèlement et racisme**

- Mais au-delà de l’image du sportif ou de la sportive auréolée de médailles, il y a la triste réalité quotidienne, la face cachée et sordide qui se passe dans les vestiaires ou dans les chambres d’hôtel que sont le harcèlement physique, moral et les agressions sexuelles?

“ Nous n’avons pas agi assez tôt face à ces drames. Ces situations sont évidemment à la fois odieuses et inacceptables. Combien de rêves olympiques ont-ils été ternis ou détruits par de tels agissements? Les initiatives en matière de prévention ont bien trop tardé. Je me réjouis que des athlètes aient osé enfin parler de faits alors que leurs parents feignent souvent de les ignorer et que ces pratiques sont couvertes par les fédérations trop soucieuses de pouvoir mettre sur le pavois, leurs champions notamment pour conserver leurs sponsors. Il faut donc sans cesse mettre en place des actions destinées à informer les entraîneurs, les parents et les enfants sur les règles de bonne conduite à adopter dans la pratique du sport. C’est vrai pour notre pays également qui n’a pas non plus échappé à ces dérives.”

- Autre problème de taille, le racisme?

“ C’est une réalité dans le sport également mais il ne s’invite que très rarement dans les Jeux olympiques ou paralympiques. Évidemment l’isolement forcé dans le cadre des mesures prises pour cause de pandémie ont pu réveiller chez certains l’exacerbation de l’autre générée par la peur de l’inconnu ou tout simplement du vivre ensemble. Le village olympique réunit des sportifs de 206 nations différentes. Et la solidarité et l’amitié n’y sont pas un vain mot car il y est fait fi de toutes les différences de couleur de peau, de genre, d’handicap et de religion. D’ailleurs en compétition si un athlète se signe, nous l’acceptons pour autant que le geste soit empreint de tolérance et de respect de l’autre et non invasif. Mais de telles manifestations sont à éviter sur le podium lors de la remise des médailles. “

## **Paris 2024**

- Vous êtes président de la Commission de coordination des jeux de Paris qui se voudront exemplaires. Mais de quelle manière?

“ Rêvons la Ville Lumière et surtout qu’elle nous fasse rêver! Quelle superbe opportunité d’éclairer le monde sur la richesse du patrimoine parisien. C’est pourquoi, outre les compétitions sportives, les initiatives culturelles et les manifestations de masse seront nombreuses. Un exemple: un grand marathon populaire sera organisé le même jour que le marathon officiel et avec un parcours identique. Il devrait rassembler 30.000 joggeurs. Certaines compétitions se déroulent dans des lieux emblématiques de la capitale, dans le parc du château de Versailles et même en Polynésie française pour répondre au vœu du président Emmanuel Macron que j’ai rencontré car il s’y trouve une vague énorme et permanente pour la pratique du surf. Des nouveaux sports y trouveront leur place comme le Skateboard ou la Break-dance, de quoi séduire les jeunes. La plupart des installations existent déjà. Qu’on songe au Stade de France ou à Roland-Garros. L’inauguration elle aussi nous réservera bien des surprises car elle se passera simultanément en plusieurs points de la ville et notamment sur la Seine. Enfin soulignons que les jeux de Paris seront bien moins onéreux que leurs prédécesseurs et qu’ils seront particulièrement attentifs aux normes écologiques puisqu’ils auront une empreinte carbone négative, c’est-à-dire en dessous de zéro. Enfin nul doute que ces jeux à deux pas de notre pays seront iconiques pour les Belges ”

- Le rêve le plus improbable que vous aimeriez enfin réaliser?

“ Il est en effet improbable mais qu’est-ce j’aurais aimé participer à des Jeux olympiques et y recevoir une médaille, surtout quand je vois les étoiles qui brillent dans les yeux de celles et ceux à qui je les remets. mais pour moi, il est trop tard.”

Hervé Gérard

